

COMMUNIQUÉ



DE PRESSE



Frans Hals (Anvers 1582/1583 – 1666 Haarlem)

La Famille Van Campen dans un paysage (fragment), vers 1623-1625

Huile sur toile. – 151 x 163,6 cm

Toledo Museum of Art, Toledo (Ohio), inv. 2011.80

Trois expositions à la Fondation Custodia du 8 juin au 25 août 2019

Frans Hals. Portraits de famille

Enfants du Siècle d'or. Œuvres de la Fondation Custodia

Marian Plug. Peintures et œuvres sur papier



La Fondation Custodia est heureuse de proposer deux expositions se faisant écho au premier étage de l'hôtel Lévis-Mirepoix.

Frans Hals. Portraits de famille permettra au public d'admirer des tableaux de ce célèbre peintre du Siècle d'or hollandais tels qu'il n'en existe pas dans les collections publiques en France. Elle réunit pour la première fois depuis deux cents ans les trois parties dispersées du monumental et séduisant *Portrait de la famille Van Campen*. Ces tableaux de Frans Hals rayonnent de la joie distillée par les frimousses des enfants. C'est ce qui a déterminé le thème de la seconde exposition que la Fondation Custodia est fière de dévoiler : **Enfants du Siècle d'or**, offrant une sélection de tableaux et d'œuvres sur papier de sa riche collection.

La troisième exposition qui se tient dans les salles du bas met à l'honneur une artiste néerlandaise contemporaine : **Marian Plug. Peintures et œuvres sur papier**.

Frans Hals. Portraits de famille du 8 juin au 25 août 2019

Frans Hals (1582/1583-1666) est l'un des plus grands portraitistes du Siècle d'or hollandais et, avec Rembrandt, celui qui a révolutionné ce genre. Surtout réputé pour ses portraits individuels et ses grandes compositions représentant les membres de milices, il se distingue de ses confrères par une recherche du dynamisme et un traitement pictural si enlevé – empâtements, coups de brosse audacieux – qu'il forcera l'admiration des Impressionnistes.

Moins connus sont les portraits de famille que Frans Hals a produits. Seuls quatre sont parvenus jusqu'à nous et ils sont aujourd'hui rassemblés dans l'exposition *Frans Hals. Portraits de famille*. Une extraordinaire découverte scientifique est à l'origine de ce projet. Elle a été révélée par la restauration, achevée en 2016, du tableau de Frans Hals auparavant intitulé *Trois enfants dans une charrette tirée par un bouc* conservé à Bruxelles, aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (fig. 1).

Des surpeints appliqués au XIX^e siècle le long des bords verticaux de la toile avaient jusqu'alors caché les fragments d'une jeune fille et de divers



vêtements. L'élimination de ces repeints tardifs a permis de confirmer que le tableau faisait partie d'une plus vaste composition et d'établir un lien précis avec deux autres éléments de la toile d'origine :

La Famille Van Campen dans un paysage (fig. 2) conservé au Toledo Museum of Art (Ohio, États-Unis) et un *Portrait de jeune garçon* (fig. 3) en collection privée.



Pour la première fois depuis deux cents ans, les trois parties conservées du monumental portrait de famille, qui devait mesurer à l'origine près de 3,80 m de long (fig. 4), sont présentées côte à côte. L'imposant groupe familial révèle tout le talent de Hals : tandis que les échanges de regards et la gestuelle naturelle des Van Campen confèrent une extraordinaire spontanéité à l'ensemble, le rendu si fin des expressions faciales – presque toutes enjouées – des membres de la famille atteste combien le peintre était observateur et savait traduire de façon convaincante la présence et la physionomie de ses modèles.



Proposition de reconstitution du portrait de famille originel de Frans Hals par Liesbeth De Belie et Catherine Van Herck

Gijsbert Claesz. van Campen (1585-1645) était un prospère « marchand de draps de laine » de Haarlem. Lui et son épouse Maria Jorisdr. (1582-1666) commandèrent probablement à Frans Hals cette représentation de leur famille nombreuse pour célébrer le vingtième anniversaire de leur mariage.

Aucune source ne nous renseigne sur les raisons qui ont présidé à la division du portrait de famille, probablement au début du XIX^e siècle. Une chose est sûre cependant : dans les années 1910, on ne savait plus qui étaient les modèles peints par Frans Hals. Le tableau aujourd'hui à Toledo était alors connu comme le portrait de la famille de l'artiste Jan de Braij (vers 1627-1679). La cause de cette erreur est évidente mais il fallut attendre 1970 pour que Seymour Slive – grand spécialiste de Hals – mette le doigt dessus : le nom de De Bray se trouve en effet sur la semelle de la chaussure droite de l'enfant assise au premier plan, à l'extrême gauche. Cette inscription est en fait la signature du peintre Salomon de Bray (1597-1664), qui n'a ajouté au groupe que ce seul bébé, et ce en 1628, comme l'indique la date. Il s'agit indéniablement d'un enfant qui n'était pas encore né lorsque Frans Hals mit la dernière main à sa commande.



Cette réunion des enfants et des parents Van Campen était une occasion unique de présenter les trois autres portraits de famille connus de la main de Frans Hals. Dans le tableau du Cincinnati Art Museum (Ohio), qui date du milieu des années 1630, le peintre fait prendre à ses modèles de vives poses ; le jeu des mains et les sourires – si peu conventionnels dans l’art du portrait de l’époque – apportent une merveilleuse fraîcheur au groupe familial (fig. 5). Il contraste avec les attitudes et expressions plus posées que Hals a dû adopter pour les adultes à droite de la grande toile de la National Gallery de Londres (fig. 6).

Il s’agissait sans doute d’une demande des modèles qui laissèrent toutefois au peintre le loisir de brosser les enfants et la nourrice dans la partie gauche du portrait d’un pinceau beaucoup plus enlevé. La touche magistrale de Hals, qui donne aux visages et aux vêtements une verve et un panache irrésistibles, était déjà reconnue et admirée à son époque.



Comme le tableau de Londres, celui du Museo Nacional Thyssen-Bornemisza à Madrid date de la fin des années 1640 (fig. 7). Si le groupe représenté y est plus restreint, la composition est plus monumentale encore : les membres de la famille sont presque



grandeur nature. L’échange de regards entre le mari et la femme, allant de pair avec leurs mains ostensiblement jointes, geste emblématique de fidélité matrimoniale, attire immédiatement sur eux l’attention. La force de leur union est soulignée par le dévouement manifeste de leur fille tandis que leur fils, posant dans une attitude désinvolte, regarde le spectateur dans les yeux.



L'exposition a d'abord été présentée au Toledo Museum of Art (13 octobre 2018 – 6 janvier 2019) puis aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles (1^{er} février – 19 mai 2019). Pour ces premières étapes, les deux musées ont chacun accompagné la présentation d'œuvres de leurs collections permanentes respectives.

En écho aux admirables toiles de Frans Hals, la Fondation Custodia présente quant à elle une sélection de dessins préparatoires pour des portraits de famille réalisés par des artistes hollandais et flamands du XVII^e siècle. Si l'on ne connaît pas de dessins de la main de Hals, ces œuvres sorties pour l'occasion des précieux albums de Frits Lugt, père de la Fondation Custodia, nous aident à comprendre les enjeux picturaux auxquels étaient confrontés les portraitistes lorsqu'ils devaient représenter un groupe familial. Ces feuilles forment la transition pour la deuxième exposition à découvrir dans la continuité de *Frans Hals. Portraits de famille*.

Vie et carrière de Frans Hals

Frans Hals naît probablement à Anvers en 1582 ou 1583. Alors qu'il est encore enfant, sa famille fuit les troubles des Flandres et s'installe à Haarlem, dans la jeune et prospère République des Pays-Bas. En 1610, il devient membre de la guilde de Saint-Luc de Haarlem et ouvre son propre atelier. Il eut trois enfants d'un premier mariage et onze d'un second ; quatre d'entre eux devinrent peintres à leur tour. La carrière de Hals traverse une grande partie du Siècle d'or hollandais puisqu'il meurt en 1666 à 84 ans, un âge très avancé pour le XVII^e siècle.

Frans Hals est avant tout portraitiste et l'on connaît de lui plus de 220 tableaux. Il peint essentiellement des portraits individuels, quelques-uns – mari et femme – se faisant pendants. Il est aussi l'un des grands représentants de ce genre pictural si hollandais qu'est le portrait de groupe. Treize de ces tableaux monumentaux nous sont parvenus, huit conservés au musée Frans Hals à Haarlem. Le peintre a révolutionné ce genre en instillant une dynamique et une fraîcheur que ces représentations officielles quelque peu compassées n'avaient pas avant lui. Parmi ces treize portraits de groupe, ceux de famille, au nombre de quatre, sont présentés pour la première fois ensemble dans cette exposition.

Ce peintre à la technique si audacieuse et au talent de portraitiste incomparable est pourtant mal connu en France. En dehors du musée du Louvre, les collections françaises ne possèdent pas d'œuvres remarquables de Hals et cette exposition est donc une occasion unique de découvrir cet artiste dont le talent novateur fut admiré dès le XVII^e siècle.



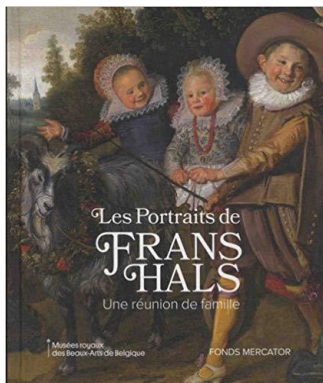
L'exposition *Frans Hals. Portraits de famille* est organisée conjointement par le Toledo Museum of Art, les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles et la Fondation Custodia à Paris.

Commissaires de l'exposition : Lawrence W. Nichols, conservateur du Toledo Museum of Art, et Liesbeth De Belie, conservatrice des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.



Catalogue

L'exposition s'accompagne d'un catalogue exhaustif par Lawrence W. Nichols, Liesbeth De Belie et Pieter Biesboer.



Les Portraits de Frans Hals. Une réunion de famille

Fonds Mercator, 2018

112 pp., 25,7 x 21,7 cm, relié

ISBN 978 9462302457

Prix : 29,95 €

Informations pratiques :

Frans Hals. Portraits de famille

Du 8 juin au 25 août 2019

121, rue de Lille 75007 Paris

www.fondationcustodia.fr

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h

Plein tarif 10 € / Tarif réduit 7 € (le billet d'entrée donne droit à la visite des trois expositions)

Responsable de la Communication :

Gaëlle de Bernède : gaelledebenede@gmail.com – Tél : 01 75 43 46 80



Enfants du Siècle d'or. Œuvres de la Fondation Custodia du 8 juin au 25 août 2019

Protagonistes centraux des portraits de famille, les enfants sont aussi un sujet à part entière pour beaucoup de peintres hollandais et flamands du XVII^e siècle, sujet qui n'a pour notre œil moderne rien perdu de sa séduction. Tour à tour charmants, cabots, attendrissants, sages ou drôles, innocents, insupportables et bruyants, ces gamins du Siècle d'or forment une galerie étonnamment intemporelle.

Frits Lugt, créateur de la Fondation Custodia, avait projeté une telle exposition sur laquelle il travailla tout au long des années soixante. Prévue pour être présentée en 1970, elle ne vit jamais le jour car cette même année, le grand historien de l'art devait soudainement décéder. Sa collection – qui forme le cœur du si riche fonds de la Fondation Custodia – reflète l'intérêt de Frits Lugt pour la représentation des enfants en Hollande et dans les Flandres au XVII^e siècle. L'exposition rassemble dessins, gravures et tableaux et offre aux visiteurs un vaste panorama de la production artistique sur ce thème.



Les portraits individuels d'enfants sont à l'honneur : de la charmante Boucle d'or de Nicolaes Maes (fig. 1) à l'iconique effigie de Hugo Grotius qui, du haut de ses seize ans, pose déjà un docte regard sur le monde (fig. 2), de la petite Jeannette (« Jenneken ») en train d'écrire, dessinée à la sanguine par son frère Harmen ter Borch (fig. 3), au délicieux portrait que Hendrick Goltzius grave du fils d'un de ses meilleurs amis (fig. 4). Si ces trois derniers portraits représentent des enfants identifiés grâce aux inscriptions, de nombreuses effigies – comme celle peinte par Nicolaes Maes – demeurent bien souvent sans identification du modèle. En dépit de sa remarquable présence, le garçonnet immortalisé par la plume de David Bailly nous est inconnu (fig. 5), de même que cette élégante de douze ans que Jan de Braij a portraiturée en 1663 (fig. 6).

La tête de fillette sur papier bleu du peintre flamand Cornelis de Vos est à mi-chemin entre portrait et étude d'après nature (fig. 7). Dans cette esquisse sans doute préparatoire à l'un de ses tableaux, l'excellent portraitiste qu'était De Vos nous y donne à voir son admirable talent de physionomiste.



Les artistes ont souvent représenté les enfants endormis. Le sommeil est bien sûr un état récurrent chez les tout petits et l'on ne s'étonne pas de voir Frans van Mieris dessiner Willem Paets, fils d'un de ses amis, dormant dans son berceau (fig. 8). Lorsque Govert Flinck, l'un des meilleurs élèves de Rembrandt, produit en revanche cette magnifique étude, sans doute exécutée sur le vif, d'un garçonnet assoupi (fig. 9), ce sont l'innocence et la vulnérabilité de l'enfance qui sautent aux yeux.



Rembrandt a lui aussi bien souvent dessiné et gravé des enfants qu'il montre généralement dans leurs interactions avec des femmes (mères, grand-mères, nourrices) (fig. 10) ou bien sous les traits des jeunes apprentis de son atelier. Dans sa célèbre eau-



forte représentant deux figures académiques, le maître a placé au fond de la composition un tout jeune enfant qui apprend à marcher dans un trotteur, détail qui valut plus tard son savoureux titre néerlandais à l'estampe : « *Le Trotteur* » (« *Het rolmagentje* ») (fig. 11). Au premier plan, deux élèves de Rembrandt prennent la pose pour une séance de dessin d'après le modèle telle que le peintre devait souvent en organiser dans son atelier. Tandis qu'il dessinait directement dans le vernis recouvrant son cuivre, ses apprentis croquaient leurs camarades sur le papier. Cette estampe, *Le Trotteur*, est probablement une allégorie de l'apprentissage, mettant en parallèle les efforts des élèves de l'atelier s'exerçant au dessin et ceux de l'enfant apprenant à marcher.

Beaucoup de dessins produits par les élèves au cours de ces séances d'après le modèle nous sont parvenus, précieux témoignages de l'enseignement du grand maître hollandais. Plusieurs sont de la main de Constantijn van Renesse qui fit également le touchant portrait d'un de ses condisciples, dont les traits et le vêtement caractéristique des apprentis sont reconnaissables dans plusieurs œuvres de Rembrandt et de son atelier (fig. 12).



Outre ces feuilles bien connues, l'exposition offre également à voir de nombreuses œuvres jamais encore montrées de la collection et quelques nouvelles acquisitions. *Le Savoyard* de Karel du Jardin (fig. 13), acquis en 2018, est un rare tirage du premier état de cette célèbre eau-forte. Son titre, donné par les amateurs du XVIII^e siècle, indique que l'on y voyait l'évocation de la vie de ces petits saltimbanques que connaissaient toutes les cités d'Europe au XVII^e siècle. Le sérieux du petit musicien



des rues fait contrepoint à l'espièglerie du joueur de tambour à friction

qu'Adriaen van der Werff a dessiné de son pinceau nerveux (fig. 14). Cet instrument populaire, constitué d'un pot de terre cuite recouvert d'une vessie de porc à travers laquelle on faisait glisser un roseau, émettait un son grinçant qui accompagnait les enfants de porte en porte lors des fêtes hivernales de la Saint-Martin, des Rois ou du Mardi Gras. Si le contexte festif n'est pas représenté, le regard pétillant du chenapan en dit long sur le plaisir qu'il éprouve à produire le bruit exaspérant de son « rommelpot ».



On pourra enfin noter la fraîcheur des tableaux présentés dans l'exposition : tous ont récemment été restaurés et ont retrouvé leur éclat. Beaucoup ont en outre reçu un cadre ancien du XVII^e siècle, suivant en cela une politique de conservation que la Fondation Custodia continue activement depuis plusieurs années sur l'ensemble de sa collection de peintures.

La restauration récente d'un portrait de femme a d'ailleurs permis de confirmer son attribution au peintre Jan van Noordt (fig. 15) et, par ricochet, l'identification du modèle comme l'épouse de Jan van de Cappelle, peintre de marines et de paysages d'Amsterdam. Le musée historique d'Amsterdam (Amsterdam Museum) a accepté de prêter son pendant : le *Portrait de Jan van de Cappelle* (fig. 16) permettant ainsi de célébrer cette découverte par une ultime réunion de famille.





La Fondation Custodia – Collection Frits Lugt

C'est en 1947 que Frits Lugt et son épouse Jacoba Klever ont créé la Fondation Custodia. Ils installèrent à Paris leur impressionnante collection dans une maison accessible au public au 121, rue de Lille à Paris, où l'on peut admirer et étudier les œuvres. C'est l'une des plus importantes collections de dessins anciens, d'estampes et de lettres d'artistes en mains privées, faisant véritablement de la Fondation Custodia la « maison de l'art sur papier » en France. Elle conserve en outre un fonds remarquable de livres rares, portraits en miniature, peintures, antiquités, vitraux, cadres anciens, sculptures, meubles et porcelaines chinoises.

La Fondation Custodia a pour mission de servir l'histoire de l'art, au sens le plus large du terme. Elle abrite un atelier de restauration et l'une des plus importantes bibliothèques d'histoire de l'art en France. Ses conservateurs étudient la collection sans cesse complétée par de nouveaux dons et acquisitions et, aujourd'hui, riche de plus de 100 000 pièces.

La Collection de la Fondation Custodia en quelques chiffres

8 000 dessins : datant du XV^e au XXI^e siècle, italiens, français, hollandais, flamands...
Léonard de Vinci, Barocci, Bruegel, Rubens, Rembrandt, Watteau, Ingres...

15 000 estampes : dans des tirages d'exceptionnelle qualité, de Lucas de Leyde, Rembrandt, Van Dyck, Goya, Parmigianino, Andreani...

600 peintures : Ruisdael, Saenredam, Guardi, Michallon, Corot...

55 000 autographes : Titien, Michel-Ange, Rembrandt, Ter Borch, Poussin, Ingres, Manet, Gauguin...

Le catalogue complet de l'exposition *Enfants du Siècle d'or. Œuvres de la Fondation Custodia*, en français et en anglais, est disponible sur le site web de la Fondation Custodia : www.fondationcustodia.fr/catalogue-Enfants-du-Siecle-d-or.

Informations pratiques :

Enfants du Siècle d'or. Œuvres de la Fondation Custodia

Du 8 juin au 25 août 2019

121, rue de Lille 75007 Paris

www.fondationcustodia.fr

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h

Plein tarif 10 € / Tarif réduit 7 € (le billet d'entrée donne droit à la visite des trois expositions)

Responsable de la Communication :

Gaëlle de Bernède : gaelledebenede@gmail.com – Tél : 01 75 43 46 80



Marian Plug. Peintures et œuvres sur papier du 8 juin au 25 août 2019

Cet été, à côté des portraits de famille de Frans Hals, la Fondation Custodia présente l'œuvre de la peintre et graphiste néerlandaise Marian Plug (née en 1937). Les salles du sous-sol accueillent ses aquarelles et estampes de ces soixante dernières années, ainsi qu'un choix de vingt-et-une peintures à l'huile récentes.

La sélection d'œuvres faite pour cette exposition à Paris s'attache à l'évocation de la nature dans l'œuvre de Marian Plug. Des montagnes, des forêts, des rochers et beaucoup d'eau. Plug est une paysagiste romantique de son temps : elle utilise à peu près les mêmes ingrédients que Caspar David Friedrich il y a deux siècles, mais chez elle, ils sont davantage des formes picturales que des éléments porteurs de sens. Une plage le soir n'est qu'un prétexte pour rapprocher un bleu nuit froid d'un rose chaud (fig. 1). Un lac artificiel en contrebas est d'abord une forme bleu vif qui va s'éclaircissant (fig. 2). Un buisson, une explosion de jaune (fig. 3).



Et quand Marian Plug peint incidemment une autoroute la nuit, avec des voitures et des panneaux de signalisation, c'est, à ses yeux, un spectacle non moins romantique qu'un



paysage de montagne ou une marine (fig. 4). « Une petite voiture bleue de ce genre, avec ses deux petits yeux rouges, ça a quand même un sacré charme suranné, non ? Cela a commencé par ces feux arrière rouge vif. Pour pouvoir les peindre, j'avais besoin d'une voiture [...]. Et je voulais peindre le halo des réverbères dans l'obscurité quand il bruine ».

Marian Plug a peint ses aquarelles directement d'après nature, souvent lors de vacances en France, en Espagne ou en Grande-Bretagne (fig. 5 à 7). Les tableaux, quant à eux, sont autonomes. Ils ont leur origine propre, inspirés ou non d'un souvenir. Ils sont recomposés plus tard en atelier, à partir de son imagination. « Quand je suis dehors, je ne peux pas réfléchir correctement, explique-t-elle dans le catalogue. Mon attention est captée par ce que je vois. C'est très différent de la peinture en atelier. »





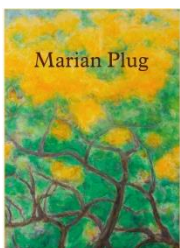
Entre quatre murs, le tableau se détache du motif qui l'a inspiré. Pinceaux et pigments ont leur mot à dire. Les contrastes de couleurs sont avivés. Les surfaces coulissent les unes contre les autres. Des parties disparaissent et apparaissent. Les arbres et les arbustes jaillissent de la peinture et non plus de la réalité. Des paysages mentaux qui, lointainement, restent liés à des lieux spécifiques et des souvenirs personnels, mais à peu près comme les rêves s'entretiennent avec la réalité.



D'un paysage du Midi de la France, il restera surtout une impression « d'été brûlant » (fig. 3). Un arc-en-ciel se tient comme une sculpture dans le paysage, « avec ses pieds plongés dans l'herbe » (fig. 8). Une vague est « une trompette d'écume dans une mer démontée » (fig. 9). Une haute cascade en Irlande devient un éclair de tonnerre blanc, qui brille encore quand le jour baisse (fig. 10).

« Je ne suis pas un peintre abstrait », affirme Marian Plug, « j'ai besoin de la représentation. Mais je l'utilise. Par-delà la figuration surgit le tableau. »

L'exposition s'accompagne de la parution d'un [catalogue](#) (en français et en néerlandais), dans lequel l'artiste s'entretient en détails de son travail avec Gijsbert van der Wal.



Marian Plug. Peintures et œuvres sur papier
Fondation Custodia, 2019
119 pp., 19 x 25,5 cm, broché
ISBN 978-90-6868-787-3
Prix : 25,00 €

Informations pratiques :

Marian Plug. Peintures et œuvres sur papier
Du 8 juin au 25 août 2019
121, rue de Lille 75007 Paris
www.fondationcustodia.fr

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h
Plein tarif 10 € / Tarif réduit 7 € (le billet d'entrée donne droit à la visite des trois expositions)

Responsable de la Communication :
Gaëlle de Bernède : gaelledebenede@gmail.com –
Tél : 01 75 43 46 80

Marian Plug

Née à Almelo aux Pays-Bas, Marian Plug emménage dès son plus jeune âge à Amsterdam avec ses frères et ses parents. Après avoir suivi un enseignement à la Rijksnormaalschool voor Tekenonderwijzers (École Normale Supérieure pour l'enseignement du dessin) dans la seconde moitié des années 1950, Plug poursuit sa formation à l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie en Pologne, puis à l'institut Ateliers '63 à Haarlem. Ses œuvres sont notamment conservées au Stedelijk Museum d'Amsterdam, au musée De Lakenhal à Leyde, au Centraal Museum d'Utrecht et dans diverses collections privées et publiques néerlandaises.



www.marianplug.nl



Renseignements pratiques :

EXPOSITIONS

Frans Hals. Portraits de famille

Du 8 juin au 25 août 2019

Enfants du Siècle d'or. Œuvres de la Fondation Custodia

Du 8 juin au 25 août 2019

Marian Plug. Peintures et œuvres sur papier

Du 8 juin au 25 août 2019

VERNISSAGE PRESSE

Vendredi 7 juin 2019 de 10h à 11h30

VERNISSAGE PUBLIC

Vendredi 7 juin 2019 de 18h à 20h30

HEURES D'OUVERTURE

Durant les périodes d'exposition : tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h

TARIFS

Plein tarif 10 € / Tarif réduit 7 €

LIEU

Fondation Custodia
121, rue de Lille - 75007 Paris

VISITES GUIDEES

Des visites des expositions *Frans Hals. Portraits de famille* et *Enfants du Siècle d'or* avec une guide conférencière sont organisées aux dates suivantes : samedi 22 juin à 12h30, vendredi 28 juin à 12h30, samedi 6 juillet à 12h30, jeudi 11 juillet à 12h30, mardi 16 juillet à 12h30.

Tarif : droit d'entrée de l'exposition. Inscriptions par e-mail à visites@fondationcustodia.fr, dans la limite de 2 places par réservation.

TRANSPORTS

Métro Assemblée Nationale (ligne 12) ou Invalides (lignes 8 et 13, RER C)

Bus 63, 73, 83, 84, 94 : Assemblée Nationale

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

Gaëlle de Bernède

gaelledebenede@gmail.com

Tél : +33 (0)1 75 43 46 80

COMMUNICATION PAYS-BAS ET BELGIQUE

Noepy Testa

noepy@entesta.nl

Tél : +31 (0)6 29 14 10 54

DIRECTEUR DE LA FONDATION CUSTODIA

Ger Luijten

coll.lugt@fondationcustodia.fr

Tél : +33 (0)1 47 05 75 19



Visuels disponibles pour la presse

Frans Hals. Portraits de famille



1. Frans Hals (Anvers 1582/1583 – 1666 Haarlem)
Enfants de la famille Van Campen avec une voiture tirée par un bouc (fragment), vers 1623-1625
Huile sur toile. – 152 x 107,5 cm
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, inv. 4732



2. Frans Hals (Anvers 1582/1583 – 1666 Haarlem)
La Famille Van Campen dans un paysage (fragment), vers 1623-1625
Huile sur toile. – 151 x 163,6 cm
Toledo Museum of Art, Purchased with funds from the Florence Scott Libbey Bequest in Memory of her Father, Maurice A. Scott, and the Libbey Endowment, Gift of Edward Drummond Libbey, Bequest of Jill Ford Murray, and Gift of Mrs. Samuel A. Peck, Mrs. C. Lockhart McKelvy, and Mr. and Mrs. Frederick S. Ford, by exchange, Toledo (Ohio), inv. 2011.80



3. Frans Hals (Anvers 1582/1583 – 1666 Haarlem)
Portrait d'un jeune garçon de la famille Van Campen (fragment), vers 1623-1625
Huile sur toile. – 54 x 47,4 cm
Collection particulière



4. Proposition de reconstitution du portrait de famille originel de Frans Hals par Liesbeth De Belie et Catherine Van Herck, incluant l'enfant peint par Salomon de Bray



5. Frans Hals (Anvers 1582/1583 – 1666 Haarlem)
Portrait d'une famille néerlandaise, milieu des années
1630
Huile sur toile. – 111,8 x 89,9 cm
Cincinnati Art Museum, Bequest of Mary M. Emery,
Cincinnati (Ohio), inv. 1927.399



6. Frans Hals (Anvers 1582/1583 – 1666 Haarlem)
Portrait de famille dans un paysage, vers 1647-1650
Huile sur toile. – 148,5 x 251 cm
The National Gallery, Bought from Lord Talbot of Malahide,
Malahide Castle, near Dublin, 1908, Londres, inv. 2285



7. Frans Hals (Anvers 1582/1583 – 1666 Haarlem)
Portrait de famille dans un paysage, vers 1645-1648
Huile sur toile. – 202 x 285 cm
Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid,
inv. 1934.8



Visuels disponibles pour la presse

Enfants du Siècle d'or. Œuvres de la Fondation Custodia



1. Nicolaes Maes (Dordrecht 1634 – 1693 Amsterdam)
Portrait d'une fillette avec un chevreuil, vers 1680
Huile sur toile. – 58 x 49 cm
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,
inv. 2011-S.3



2. Jan Antonisz. van Ravesteyn (La Haye vers 1572 – 1657 La Haye)
Portrait de Hugo Grotius, à l'âge de 16 ans, 1599
Huile sur panneau. – diamètre 31 cm
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,
inv. 175



3. Harmen ter Borch (Zwolle 1638 – 1662 Zwolle)
Jenneken ter Borch écrivant, 1653
Sanguine sur vélin. – 77 x 74 mm
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt,
Paris, inv. 1921



4. Hendrick Goltzius (Mulbracht 1558 – 1617 Haarlem)
Portrait de Frederik de Vries, 1597
Gravure. – 357 x 264 mm
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt,
Paris, inv. 6408A



5. David Bailly (Leyde 1584 – 1657 Leyde)
Portrait d'un jeune garçon, 1626
Plume, encres brune et noire, pinceau et encre noire.
– 131 x 107 mm
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,
inv. 6507



6. Jan de Braij (Haarlem 1626/1627 – 1697 Amsterdam)
Portrait d'une fille de douze ans, 1663
Pierre noire et sanguine. – 139 x 115 mm
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris, inv. 6013



7. Cornelis de Vos (Hulst 1584/1585 – 1651 Anvers)
Étude d'une tête de fillette
Pierre noire rehaussée de craie blanche sur papier
bleu. – 230 x 204 mm
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,
inv. 2002-T.7



8. Frans van Mieris (Leyde 1635 – 1681 Leyde)
Willem Paets dans son berceau, 1665
Pierre noire. – 99 x 131 mm
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,
inv. 1970-T.33



9. Govert Flinck (Clèves 1615 – 1660 Amsterdam)
Enfant endormi, 1643
Plume et encre brune, lavis brun clair. – 165 x 148 mm
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,
inv. 7368



10. Rembrandt Harmensz. van Rijn (1606 Leyde –
1669 Amsterdam)
Femme avec un enfant sur ses genoux, vers 1645-1650
Plume et encre brune, lavis brun appliqué avec un pinceau à
moitié sec ou au doigt. – 162 x 128 mm
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris, inv. 2143



11. Rembrandt Harmensz. van Rijn (Leyde 1606 – 1669 Amsterdam)
Figures académiques d'hommes (« Het rolwagentje », Le Trotteur), vers 1646
Eau-forte. – 187 x 126 mm
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris, inv. 2468



12. Constantijn van Renesse (Maarssen 1626 – 1680 Eindhoven)
Garçon debout avec un bonnet
Plume et encre brune sur papier brun clair.
– 166 x 109 mm
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris, inv. 5992



13. Karel du Jardin (Amsterdam 1626 – 1678 Venise)
Garçon jouant du violon entouré de chiens (Le Savoyard), 1658
Eau-forte. – 164 x 120 mm
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris, inv. 2018-P.63



14. Adriaen van der Werff (Kralingen-Ambacht 1659 – 1722 Rotterdam)
Un enfant jouant du tambour à friction
Pointe de pinceau et encre grise, lavis gris, sur un tracé à la pierre noire. – 168 x 109 mm
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris, inv. 4887



15. Jan van Noordt (Schagen 1623/1624 – 1676/1686)
Portrait d'Annetje Jans Grotincx, épouse de Jan van de Cappelle, vers 1653
Huile sur toile. – 75,3 x 57,8 cm
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris, inv. 8335



16. Gerbrand van den Eeckhout (Amsterdam 1621 – 1674 Amsterdam)
Portrait du peintre Jan van de Cappelle, 1653
Huile sur toile. – 75,5 x 57,7 cm
Amsterdam Museum, Amsterdam, inv. SA 40424



Visuels disponibles pour la presse

Marian Plug. Peintures et œuvres sur papier



1. Marian Plug, *Sans titre III*, 2008
Huile sur toile. – 65 x 70 cm
Collection de l'artiste
Photographie Pieter Boersma, Amsterdam
© ADAGP, Paris, 2019



2. Marian Plug, *Salzkammergut X*, 2003
Huile sur toile. – 140 x 130 cm
Collection de l'artiste
Photographie Tom Haartsen, Ouderkerk-sur-l'Amstel
© ADAGP, Paris, 2019



3. Marian Plug, *Jaune III*, 2013
Huile sur toile. – 115 x 125 cm
Collection de l'artiste
Photographie Pieter Boersma, Amsterdam
© ADAGP, Paris, 2019



4. Marian Plug, *Autoroute*, 2010
Huile sur toile. – 80 x 95 cm
Collection particulière, Amsterdam
Photographie Pieter Boersma, Amsterdam
© ADAGP, Paris, 2019



5. Marian Plug, *Près d'Aubrac (souvenir)*, 1964
Aquarelle, 195 x 195 mm
Collection de l'artiste
Photographie Henni van Beek, Amsterdam
© ADAGP, Paris, 2019



6. Marian Plug, *Migranet VI*, 2010
Aquarelle, 270 x 285 mm
Collection de l'artiste
Photographie Henni van Beek, Amsterdam
© ADAGP, Paris, 2019



7. Marian Plug, *Hanbury III*, 2013
Aquarelle, 260 x 260 mm
Collection particulière, Amsterdam
Photographie Henni van Beek, Amsterdam
© ADAGP, Paris, 2019



8. Marian Plug, *Arc I*, 2012
Huile sur toile. – 90 x 80 cm
Collection de l'artiste
Photographie Pieter Boersma, Amsterdam
© ADAGP, Paris, 2019



9. Marian Plug, *Mer XIII*, 2013
Huile sur toile. – 100 x 110 cm
Collection de l'artiste
Photographie Pieter Boersma, Amsterdam
© ADAGP, Paris, 2019



10. Marian Plug, *Courant IX*, 2012
Huile sur toile. – 115 x 125 cm
Collection de l'artiste
Photographie Pieter Boersma, Amsterdam
© ADAGP, Paris, 2019



11. Marian Plug, *Mer XV*, 2013
Huile sur toile. – 80 x 65 cm
Collection particulière, Amsterdam
Photographie Pieter Boersma, Amsterdam
© ADAGP, Paris, 2019



12. Marian Plug, *Le Ciel bleu*, 1964
Eau-forte/aquatinte. – 80 x 130 mm
Collection de l'artiste
Photographie Henni van Beek, Amsterdam
© ADAGP, Paris, 2019



13. Marian Plug, *Mouvement chinois*, 1989
Sérigraphie. – 600 x 795 mm
Collection de l'artiste
Photographie Henni van Beek, Amsterdam
© ADAGP, Paris, 2019



14. Marian Plug, *Autoportrait*, 1965
Pierre noire sur papier. – 265 x 340 mm
Collection de l'artiste
Photographie Henni van Beek, Amsterdam
© ADAGP, Paris, 2019



ADAGP

Les œuvres de Marian Plug sont protégées par l'ADAGP en France. Aucun détournage de détails ou recadrage n'est autorisé. Les surimpressions sur les œuvres de textes ou de logos sont également interdites.

Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

· Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.

· Pour les autres publications de presse :

* Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'un 1/4 de page ;

* Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation ;

* Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;

* Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre, suivis de **Adagp, Paris, 2019** et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.